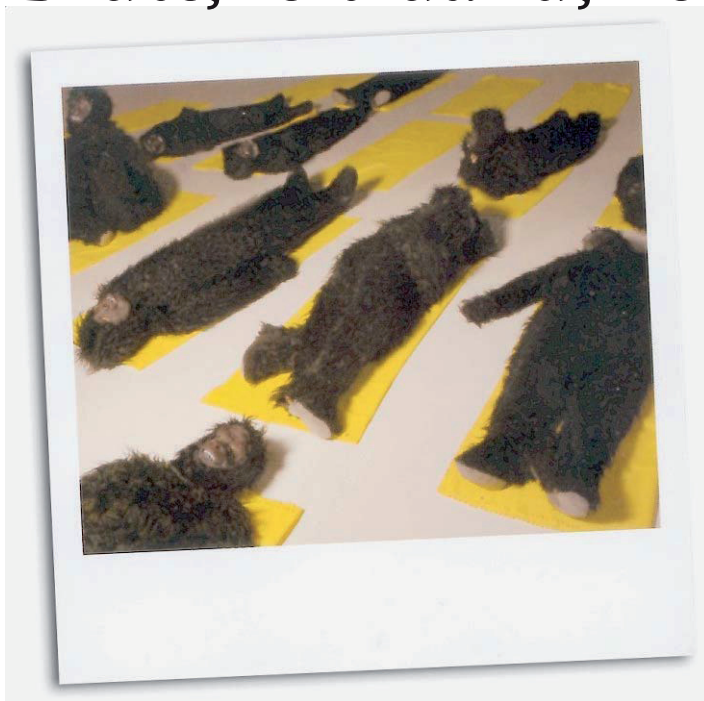


AU TEMPLE ALLEMAND

Le bon, la brute, le truand, l'éléphant et l'Alakran

Étincelles provoquées par une ponceuse, explosion de casserole, lunettes noires sur visage aveugle, humour potache par kilos, interrogations complexes sur ces mêmes gags. Trop de sel, trop de poudre, trop de piments, trop d'idées, de doutes, d'objets, de fringues, de moustaches. Trop de trop. Au top du trop. L'Alakran pousse le délire jusqu'au bout, en tire les fils sans trier et au final propose une expérience de théâtre loufoque et débridée, mais où le spectateur ne se sent pas totalement démuné.

Seulement flashé, singé, stimulé aussi. Il enfonce ses doigts dans le cuir du manteau de son voisin de devant et suit ses camarades dans la douceur extérieure. Il se couche. Devient l'esclave de l'acte théâtral



INSTANTANÉ Le spectateur repart avec cette image.

(SP)

et son principal protagoniste. Reprenons sérieusement (impossible évidemment). Disons, groupons un peu les idées. Re commençons. Bon, trébuchons encore, d'accord, c'est parti. Donc lundi et mardi, Robert Sandoz invitait courageusement la compagnie genevoise à La Chaux-de-Fonds. Un travail sur le lieu, des lumières qui épousent les lézardes lépreuses du Temple allemand, des textes qui interrogent la ruralité, l'actualité avec cran, en accélérant, en malaxant. Ainsi donc les joueurs du HCC, la bonne conscience de gauche, le centre de création régional, la candidature de Sylvie Perrinjaquet au Conseil d'Etat, tout passe à la moulinette, puis carrément à la machine à désintégrer.

On réserve le même sort aux sentiments. Un jeune homme convie une femme de la région qu'il a aimée à danser avec lui dans des ébats pop pathétiques et hilarants. Les montagnes de cartons s'écrasent, les baisers s'échouent, les mains tâtent les culs, les gifles fusent. Un homme roule une pelle à un homme. Une femme pèle un oignon. Des chansons, encore des chansons. Les droits des aveugles. Arrive un fantasme: «Faire l'amour à un non-voyant.» Il repart, s'émousse, tout est merveilleusement dérisoire. Restent des corps comédiens l'air de rien. A la fin on tremble et parle autour d'un verre de rouge du génie du théâtre pauvre de Grotowski. Et sur M6 ce soir-là on programait quoi? /aca